



Le dossier

Tous en réseau!

Nouvelles de la Clinique

Portrait

Sommaire

ÉDITO

je réseaute, tu réseautes, on communique! 03

CONCOURS

04

DOSSIER : TOUS EN RÉSEAU!

Réseaux sociaux : un éclairage s'impose 05

Facebook «ami» ou ennemi des étudiants? 07

Réseaux sociaux et recruteurs : un bon ménage? 09

Les réseaux sociaux et la HES-SO : du papier à la toile, un cycle qui se développe 11

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Première rencontre du projet «Alumni» 14

Le projet «SEB» 16

L'Année Propédeutique Santé, prémisses à l'interdisciplinarité 19

Un nouveau groupe... Pour de nouvelles rencontres! 21

GBSource 23

NOUVELLES DE LA CLINIQUE

L'imagerie 3D peropératoire O-arm® 26

TÉMOIGNAGES

Le temps d'une balade 29

PORTRAIT

Le service d'intendance de l'ELS 33

DES CHEMINS QUI MÈNENT AUX SOINS...

Des ASSC à la bifurcation 35

À PROPOS DE...

Bienvenue au «kanata» 38

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

42

COUPS DE CŒUR

Hanezu No Tsuki 44

FAIRE-PART

Naissances, nouvelles adresses, décès 46

Edito



JE RÉSEAUTE, TU RÉSEAUTES, ON COMMUNIQUE !

Les réseaux sociaux sont-ils aux antipodes des voies de communication ou des tissus à mailles ou bien des filets pouvant servir à attraper certains animaux ? Pouvons-nous émettre une comparaison ? Les internautes ne se feraient-ils pas capturer par Facebook ou autres plates-formes ?

Les réseaux sociaux étant au cœur de l'actualité, nous avons estimé essentiel de traiter cette thématique dans votre journal La Source. Le sujet étant vaste, cette fois-ci nous avons porté le focus sur l'aspect virtuel des liens qu'ils soient personnels, utilitaires ou à visée professionnelle.

Au fil de votre lecture du dossier, nous vous invitons à la réflexion et à la prise de position plutôt qu'à des réponses toutes faites...

Nous sommes encore au printemps des liens virtuels, lune de miel d'amitiés florissantes ; toutefois gardons à l'esprit que la mauvaise herbe peut vite prendre le dessus et nous mener dans des chemins épineux...

Véronique Hausey-Leplat
Vincent Rohr
Rédacteurs Journal La Source

Concours

Quatre mots intrus se sont glissés dans des rubriques du 1^{er} journal 2012. Une lecture attentive devrait vous permettre de les retrouver!

Les intrus à découvrir se nomment :

TULIPES - MÉSANGES - GAZOUILLIS - COUCOUS

Bonne chance!



**PRIX
CHF 100.-**

*offert par l'Association
des Sourciennes.*

Bulletin de participation à déposer dans l'urne placée à la réception de l'Ecole La Source ou à envoyer par courrier postal à la rédactrice du Journal La Source. **Délai de réponse: 30 avril 2012.**

Les intrus se trouvent aux rubriques et pages :

TULIPES rubrique: _____ page: _____

MÉSANGES rubrique: _____ page: _____

GAZOUILLIS rubrique: _____ page: _____

COUCOUS rubrique: _____ page: _____

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale ou adresse électronique : _____

Le dossier

RÉSEAUX SOCIAUX¹ : UN ÉCLAIRAGE S'IMPOSE

Avant de découvrir les divers articles de notre dossier, rapide tour d'horizon...

Dans le dictionnaire², le mot réseau a, selon son orientation, diverses significations. Nous nous intéressons aux réseaux sociaux virtuels. «Le terme désigne un site Internet permettant à l'internaute³ de s'inscrire et d'y créer une carte d'identité virtuelle appelée le plus souvent «profil». Le réseau social est dit social en ce qu'il permet d'échanger avec les autres membres inscrits sur le même réseau : des messages publics ou privés, des liens hypertexte⁴, des vidéos, des photos, des jeux... L'ingrédient fondamental du réseau social reste cependant la possibilité d'ajouter des «amis», et de gérer ainsi une liste de contacts.» Laurent Supply.⁵

Le réseau social se définit aussi comme une «communauté d'individus ou d'organisations reliés de manière directe ou indirecte entre eux, en fonction de centres d'intérêts, de points de vue ou encore de besoins communs.»⁶

Les principaux réseaux sociaux⁷ sont :

- > MySpace, Facebook, Orkut, Hi5, Friendster, Ning, Twitter, LinkedIn, Viadeo (réseaux professionnels permettant de publier et de partager son CV avec ses amis et ses collègues)
- > Last.fm (réseaux centrés sur les passions)
- > Flickr (réseau social de photos pour amateurs ou professionnels qui peut servir de portfolio pour les photographes)
- > Holypal.com, Blackplanet (réseaux centrés sur les religions et les communautés)

En surfant sur Internet, nous constatons que les réseaux sociaux sont partout et s'adressent à tout le monde. En effet, en plus des réseaux sociaux considérés comme généralistes, nous trouvons des réseaux sociaux consacrés aux animaux, à l'écologie, aux voyages, aux voitures, à la cuisine, aux boissons, aux jeux, à la mode, etc.

¹ En anglais Social Networking

² Larousse 2005

³ Utilisateur du réseau Internet, synonyme : cybernaute

⁴ Lien hypertexte : Fonction qui permet de passer d'un document à l'autre grâce à un système de liens. Ce système est à la base du fonctionnement d'Internet

⁵ 2008. Blog.lefigaro.fr

⁶ <http://www.dicofr.com>

⁷ Considérés comme réseaux sociaux généralistes

Aujourd'hui, il est possible de trouver le réseau social correspondant à ses envies ou ses aspirations. Le choix s'avère très vaste, toutefois si vous n'avez pas encore trouvé le réseau social de vos rêves et bien, vous pouvez créer gratuitement votre propre réseau social avec Ning.

Pourquoi s'inscrit-on à un réseau social ? Pour des raisons diverses, le plus souvent par curiosité, pour répondre à une invitation « devenez mon ami sur Facebook », pour vivre l'illusion que l'amitié peut se vivre dans le monde entier, pour retrouver des amis perdus de vue, pour le recrutement, pour les échanges entre ados et étudiants, etc.

Pour certains, c'est une opportunité de rencontre entre internautes autour d'une même thématique, une invitation à lancer un débat. En tout cas, ce qui est commun aux réseaux sociaux est la notion d'immédiateté et d'universalité. Les incondtionnels vantent les avantages de ce mode de communication, les plus prudents évoquent le risque du vol d'identité et de la fraude, et s'interrogent sur le devenir des informations *réseautées*.



FACEBOOK « AMI » OU ENNEMI DES ÉTUDIANTS ?

La majorité des jeunes possède un compte Facebook¹. Réel « besoin social » pour certains, ou juste « curiosité récréative » pour d'autres.

Il n'en reste pas moins, que toute personne non-adhérente à Facebook, a vite fait de se sentir à l'écart des préoccupations et événements des « amis » qui l'entourent. Tout y passe, du problème existentiel aux moindres sautes d'humeurs. On connaît tout sur tout le monde, et surtout, on veut tout savoir. Réflexe quasi omniprésent : « checker² les news³ » et ajouter des « coms⁴ », sans oublier notre appréciation bien personnelle que le monde entier désire savoir : « j'aime » ou pas les mésanges ? Cette cérémonie se répète du lever au rendez-vous avec Morphée, ce dernier n'ayant pas encore de compte Facebook ! Mais le point qui nous taraude est de savoir ce que font les étudiants de La Source avec Facebook ?

La plateforme est utilisée par les étudiants pour partager des connaissances, des tuyaux, des points de vues, mais aussi pour poser des questions - souvent -, trouver des réponses - parfois - etc. Le Saint Graal du partage n'est autre qu'un groupe réunissant plus de 300 étudiants échangeant quotidiennement à propos de leurs déboires étudiantins. Sur cette page, les adhérents y trouvent (vraiment) de tout, du site Internet

expliquant l'insuffisance cardiaque à la vidéo Youtube⁵ montrant le sondage urinaire, ainsi que des interprétations très subjectives des modalités de validation.

Vous l'aurez compris, le risque est que ces échanges se transforment en bouillon de culture pour germes intellectuels. En effet, un mélange excessif d'avis plus ou moins contradictoires peut vite devenir contre-productif. Chacun y allant de son opinion, il est rare que cela aboutisse à un consensus, il est donc difficile de démêler le probant du douteux.

Mais en fin de compte cela demeure plutôt bénéfique. Cela nous permet, à nous les étudiants, d'avoir une réponse rapide aux embûches que nous rencontrons, et ce, particulièrement en période d'examens.

Une des dérives possible de l'usage de Facebook, pendant les études, serait le besoin pressant ressenti par certains d'entre nous d'exprimer notre mécontentement en ligne. Ainsi chacun en prend pour son grade : du cours perçu comme inutile

¹ Réseau social sur internet où chaque personne peut y créer une page de profil servant à partager divers informations avec ses « amis »

² Découvrir

³ Nouvelles/informations

⁴ Commentaires

⁵ Support sur internet concentrant quantité de vidéos postées par des internautes sur des sujets très variés

Une des dérives possible de l'usage de Facebook, pendant les études, serait le besoin pressant ressenti par certains d'entre nous d'exprimer notre mécontentement en ligne.

ou soporifique (parfois même les deux) ou de l'organisation des cours parfois catastrophique qui peut nous exaspérer. En fait, la spontanéité et la virtualité de la discussion entraînée par Facebook empêche la prise de recul face aux propos et aux actes. Un monde sépare le commentaire «facile» sur Facebook de la vraie prise de position qu'implique une discussion «à bâtons rompus».

La publication à large échelle flirte parfois avec la diffamation voire même avec l'illégalité. La confidentialité est-elle devenue caduque? N'avons-nous pas appris que «ce qui se passe en cours reste en cours» sans besoin de préciser que «ce qui se passe en stage reste en stage»!

Enfin comment faire le tri entre amis, collègues, professeurs ou voire même supérieurs dans le choix de ses contacts Facebook? Cela serait-il inapproprié d'avoir un enseignant «ami» sur Facebook? Ou au contraire cela favoriserait-il le contact entre professeur et étudiant?

Vous l'aurez compris, des questions restent en suspens. Nous sommes bien conscients des bénéfices et limites de l'utilisation de Facebook dans le cadre des études. Cet article ne se veut pas une critique mais plutôt une invitation à la réflexion et pourquoi pas à un débat, mais s'il vous plait, pas sur Facebook!

envie de réagir?
N'hésitez pas
à nous écrire
dans le courrier
des lecteurs!

Jessica Stam
Etudiante 3^{ème} année Bachelor
Volée 2009

Vincent Rohr
Etudiant 2^{ème} année Bachelor
Volée 2010

RÉSEAUX SOCIAUX ET RECRUTEURS : UN BON MÉNAGE ?



D'un côté, il y a vous

Vous avez des dizaines d'amis ? Des centaines peut-être. Vous partagez avec eux photos, commentaires, chat¹, tweet² ? Et forcément, lorsqu'on vous met en garde sur la confidentialité toute relative de certaines informations échangées, vous affirmez péremptoirement que vous n'avez rien à cacher. Parfait : vous faites partie de la grande majorité des personnes actives sur des réseaux sociaux. En lisant l'article de Jessica Stam et Vincent Rohr, vous vous rendrez compte que la spontanéité, l'immédiateté et la pseudo-virtualité des réseaux sociaux comportent un immense désavantage : vous risquez de manquer du recul nécessaire à toute réflexion.

De l'autre côté, il y a le recruteur

Le recruteur n'a d'autre objectif que de mettre la main sur la bonne personne pour une fonction donnée, à savoir celle qui va non seulement correspondre au profil du poste, mais également à la culture d'entreprise, aux équipes en place, à l'équilibre des genres et des générations, et à bien d'autres considérations propres à l'entreprise. Il doit minimiser le risque d'échec tout en ne connaissant les candidats qu'à travers leur CV et, au meilleur des cas, à un ou deux entretiens.

Et entre deux, la « toile » !

Différentes enquêtes menées aux Etats-Unis, en France et en Allemagne démontrent que plus en plus nombreux sont les recruteurs qui utilisent des moteurs de recherche pour en savoir plus sur des candidats. La même tendance s'observe dans le domaine des admissions au sein des collèges³. En France, une enquête⁴ affirme que 51 % des responsables des ressources humaines disent recourir aux

¹ Discussion instantanée, en ligne

² Message court de 140 caractères maximum par lesquels vous communiquez aux personnes autorisées des avis, tendances et autres potins sur « Twitter », un réseau social.

³ Plusieurs passages et informations de ce texte sont tirés de l'article « Réseaux online : faites-en bon usage et prenez garde à leurs effets pervers ! », par Agnès Gabirout Perron, publié dans le guide « Career Starter », 14^{ème} édition 2010, pp 102-105.

réseaux sociaux «régulièrement ou occasionnellement» pendant la phase de recrutement. Outre la recherche de candidats, 25 % d'entre eux disent se servir des réseaux, et notamment de LinkedIn ou Viadeo, pour vérifier les informations fournies sur les CV des candidats.

Sachant cela, faut-il fermer son compte Facebook dans la minute, jeter LinkedIn aux ordures et bannir Twitter de son mobile ? Une réaction aussi radicale me semble peu judicieuse pour plusieurs raisons.

D'abord, il faut relativiser les chiffres ci-dessus : même si la tendance est à la hausse, les recruteurs suisses sont encore peu nombreux à utiliser les réseaux sociaux et le web pour rechercher des informations sur les candidats, selon «Recruiting Trends 2010», une étude menée par le portail de recherche d'emplois «Monster.ch».

Ensuite il faut différencier les réseaux sociaux du Web. Chacun peut dans une large mesure contrôler les premiers en veillant aux informations diffusées et aux publics autorisés. Le Web, quant à lui, va bien au-delà des réseaux sociaux et va répertorier d'autres informations que vous ne contrôlez pas nécessairement, ou plus : articles de journaux, commentaires, prises de position, participation à des blogs, photos prises dans des lieux publics, et j'en passe. L'étude «Recruiting Trends 2010» précise que si 17.5% des entreprises recherchent souvent des informations sur Google, elles ne sont plus que 6.5% à le faire sur LinkedIn et 1.5% sur Facebook. Quant au crédit accordé par ces mêmes entreprises aux informations glanées, elles sont approximativement du même ordre de grandeur, ce qui laisse à penser que Facebook reste une source d'information confidentielle pour les professionnels.

Toutefois ces résultats, réjouissants puisqu'ils permettent de séparer malgré tout vie privée et vie professionnelle, peuvent changer relativement brusquement. Sans qu'il y ait matière à s'angoisser, il s'agit de toujours réfléchir à l'image que l'on souhaite donner de soi et la contrôler un tant soit peu. «Googler⁵» votre nom ou se connecter au site www.123people.ch sont les meilleurs moyens pour avoir une vision assez précise de ce qui est publié sur Internet à votre sujet. A vous de vous en servir à bon escient !

Patrick Lauper
Responsable des Ressources Humaines
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

⁴ Tiré de « L'EXPRESS.fr, publié le 09/01/2012 à 16:24, mis à jour à 16:25 ». L'enquête a été réalisée du 21 septembre au 21 octobre 2011 auprès d'un échantillon de 1459 responsables ou collaborateurs des ressources humaines dans autant d'entreprises, interrogés sur internet et en face à face.

⁵ Ou googler

LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LA HES-SO : DU PAPIER À LA TOILE, UN CYCLE QUI SE DÉVELOPPE

Cet article nous invite à en apprendre plus sur les pratiques de la HES-SO en matière de réseaux sociaux. Propos recueillis au cours d'un entretien avec Mme Tellenbach, chargée de communication du siège :

Quelles sont les pratiques de la HES-SO en matière de réseaux sociaux ?

Bien que présentes sur Facebook, LinkedIn et Twitter, la HES-SO publie également des brochures, revues et informations sur papier ! Aujourd'hui il convient d'être présent sous toutes les formes pour atteindre le public le plus large. Malgré l'ère des Smartphones et autres notebooks, de nombreux étudiants¹ redemandent des agendas HES-SO au format papier. Les deux canaux demeurent d'actualité.

Depuis quand ce développement sur le web des Hautes Ecoles et quel succès pour quel public ?

A l'instar des universités américaines, qui sont actives sur Facebook depuis 7 à 8 ans, les milieux académiques européens sont entrés dans ce mouvement. Il faut préciser qu'aux Etats-Unis, ce sont plusieurs chargés de communication dans chaque Université qui nourrissent ces pages.

La HES-SO est présente sur Facebook depuis 2 ans. Fait intéressant, ce ne sont pas les étudiantes et les étudiants qui visitent cette page mais plutôt

des professeurs ou des membres du personnel administratif de la HES-SO. Les étudiants, eux, semblent plus enclins à se créer des groupes par l'intermédiaire de la Haute Ecole.

Le réseau qui affiche un plus grand succès, c'est LinkedIn. Avec ce réseau professionnel, les diplômés de la Haute Ecole restent en contact et construisent leur carrière. Sur ce réseau, les événements sont annoncés (conférence, publications...) et les tendances s'affichent. A ce jour, plus de 800 personnes suivent le groupe de la HES-SO. Une manière pour les alumni² d'élargir leur réseau professionnel et forger ainsi le monde de la pluridisciplinarité.

L'utilisation de Twitter est en cours de développement. C'est un excellent moyen de communication - en raison de ses critères stricts (texte de 140 espaces maximum) - pour donner de brèves nouvelles qui attirent ou intéresseront les étudiants, les journalistes ou toute autre personne intéressée. C'est une sorte d'invitation à en savoir plus ou à réagir.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin, idem pour diplômés, professeurs, etc.

² Alumni : Une association d'anciens élèves (ou d'anciens étudiants) dont l'accès est réservé aux anciens élèves d'un établissement d'enseignement secondaire ou d'enseignement supérieur. fr.wikipedia.org/wiki/Alumni

La HES-SO n'a pas de blog en raison du temps nécessaire à sa gestion. Facebook et Twitter s'avèrent être les outils les plus utiles pour réseauter et assurer un effet boule de neige pour un accès à l'information beaucoup plus rapide.

Les réseaux sociaux et le site internet de la HES-SO : quelles différences ou quelle complémentarité ?

Les deux trouvent leur place : la page Facebook est un complément au site web, en ce sens qu'elle met en lumière des événements et actualités de manière différente, orientée vers des publics cibles spécifiques. Plus une information est visible, plus elle est diffusée par l'intermédiaire de canaux différents sur la toile, et plus le réseau se développe. En terme de communication, c'est une nécessité absolue que d'y être présents et actifs.

La tendance sur Facebook est de créer une page institutionnelle et une page produit permettant d'afficher les actualités et les événements incontournables. Le site web quant à lui contient des informations plus générales et utiles pour de

futurs étudiants. Une évolution constante, des médias diversifiés (photos, vidéos, liens, ...) ainsi que des informations exactes et actuelles sont les caractéristiques d'un site dynamique et susceptible d'être plus visité.

Certaines personnes émettent des réserves : faut-il avoir des craintes ?

Ces réseaux constituent un monde où tout ne peut pas être maîtrisé ! Chacun peut s'exprimer, être ouvert aux autres. Si les propos ne sont ni racistes, ni violents ou à visée commerciale, il est préférable de laisser vivre le droit d'expression. Il faut savoir que le fil de l'information passe si rapidement que le message ne reste pas longtemps en vue !

Les réseaux sont des vecteurs d'informations et de savoirs. Par ce biais, des connaissances se partagent, des informations s'échangent. Les professeurs peuvent y déposer des données et des références qui invitent les étudiants à lire un article, consulter un ouvrage... et revenir vers eux pour en savoir encore plus.

La HES-SO innove aussi en matière de publication écrite avec la revue *Hémisphères* : la revue suisse de la recherche et de ses applications. Son premier numéro est consacré à l'intelligence des réseaux. On y découvre par exemple que les femmes sont plus nombreuses sur les réseaux, que Facebook peut être thérapeutique, et bien d'autres choses encore. La revue *Hémisphère* est aussi disponible en ligne : www.revuehemispheres.com. Ainsi le cycle du papier à la toile se développe.

*Rendez-vous sur l'un ou sur l'autre
pour poursuivre cet échange !*

Nataly Viens Python
Professeure HES-SO
Doyenne Recherche & Développement
Professeure associée UQAR
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source



SIDIIEF

SECRÉTARIAT INTERNATIONAL DES INFIRMIÈRES
ET INFIRMIERS DE L'ESPACE FRANCOPHONE

Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones

20-24 mai 2012

**DES PRATIQUES
CLINIQUES NOVATRICES**
optimiser les compétences
professionnelles

Centre International
de Conférences de Genève
Genève + Suisse

www.sidiief.org

Partenaire principal:

SANOFI

Avec la collaboration de:

HUG
Hôpitaux Universitaires de Genève

h e d s
Haute école de santé
Genève

GENÈVE
UN MONDE EN SOI*

Nouvelles de l'Ecole

Souhaitant maintenir le contact avec ses diplômés¹, l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source met sur pied un séminaire bisannuel qui leur est réservé.

Une des caractéristiques de l'Ecole La Source à travers les âges est l'extraordinaire « esprit de corps » qui anime ses étudiants et ses diplômés. C'est dans l'idée de soutenir cet attachement que le projet « **Alumni**² » a vu le jour.

L'Ecole souhaite ainsi accompagner dans leurs premières années professionnelles, les jeunes diplômés issus de ses rangs. Nous savons que l'entrée dans le monde professionnel est jalonnée de défis, pas toujours simples à relever. Les organisateurs soussignés ont été rejoints dans ce projet par le comité de l'Association des Sourciennes, dont l'intérêt pour les activités et le développement de l'Ecole, ses étudiants et ses diplômés se confirme une fois de plus.

Deux rencontres par année, une au printemps et l'autre à l'automne, permettront aux diplômés des 4 à 5 dernières années de :

- > Se retrouver et d'échanger à propos de leurs expériences de « novices » dans les équipes,
- > Rencontrer des personnalités du monde professionnel, dont les carrières sont « exemplaires » ou illustratives de la richesse du monde des soins infirmiers,
- > Participer à des conférences ou tables rondes qui abordent leurs thèmes de préoccupation.

La première rencontre **aura lieu le 8 mai prochain, de 17 h à 20 h** et se déroulera dans les locaux de Sébeillon, notre nouveau lieu de pratique simulée, inauguré il y a quelques semaines. Les jeunes diplômés pourront ainsi découvrir l'évolution de leur Ecole et de l'enseignement au travers de démonstrations réalisées par des étudiants d'aujourd'hui.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin, idem pour diplômés, professeurs, etc.

² Alumnus, alumni, mot latin utilisé pour signifier « anciens élèves », en particulier dans le cadre des grandes écoles, université, ... Ce terme est utilisé uniquement au masculin pour les deux genres.



Première rencontre:
8 mai 2012 de 17 h à 20 h
dans les locaux du SEB,
Rue de Sébeillon 1
à Lausanne

Des parcours professionnels différents, innovants et riches seront présentés dans le cadre d'une table ronde qui portera sur la thématique de la construction des carrières. Quelle influence la formation, initiale et continue, a-t-elle eue sur les évolutions professionnelles? Comment construit-on son « plan de carrière », expression quelque peu taboue dans le domaine infirmier il y a encore quelques années, aujourd'hui adoptée par les jeunes générations? C'est à ces questions, entre autres, que les experts invités apporteront réponses et/ou pistes de réflexion.

Pour cette première édition, les organisateurs souhaitent également que les participants s'expriment sur leurs souhaits en matière de sujets à traiter dans le cadre de ces rencontres régulières. C'est sur la base de ceux-ci que l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source planifiera la suite du programme de ces rencontres.

La soirée se clôturera par un apéritif afin de poursuivre les échanges en toute convivialité.

Vous avez des questions?

Le soussigné de gauche se tient volontiers à votre disposition !

Daniel Ducommun
Responsable des Affaires estudiantines
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Valérie Binamé-Descoedres
Responsable de l'Institut La Source
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

LE PROJET « SEB »

Septembre 2010, au N° 1 de l'avenue Sébeillon, niveau 1.

Réunion de quelques membres de la Direction de l'Ecole et de représentants de la régie.

Nous sommes dans les anciens locaux du journal 20 Minutes, soit un peu plus de 700m² configurés en open office (surface ouverte). A première vue ne subsistent que quelques vestiges des anciennes activités, soit des parois vitrées délimitant ici et là un bureau fermé. La chaleur est au rendez-vous, les discussions vont bon train. Après une visite approfondie et des commentaires – déjà – enthousiastes sur « tout ce que l'on pourra faire avec une telle surface », l'affaire est conclue : c'est ici que nous délocaliserons nos salles de pratique !

Il faut dire que très objectivement celles-ci sont devenues inadaptées au nombre sans cesse grandissant d'étudiants¹. Il est difficile d'envisager un développement sur les plans pédagogiques et matériels dans un espace aussi confiné. Une page va donc se tourner, un nouveau projet est né : « Sébeillon 2011 » !

Un groupe, constitué de représentants du corps enseignant ainsi que de membres du personnel technique et logistique a travaillé en étroite collaboration avec un architecte et différents corps de métiers.

Le premier défi a été de créer un esprit d'équipe, un gazouillis tenant compte de la diversité des expériences professionnelles. Cette étape s'est réalisée à partir de la construction d'une vision commune qui allait nous guider tout au long de cette aventure. Le second, de répondre aux exigences du mandat en tenant compte d'un ensemble de contraintes tout à la fois budgétaires, pédagogiques, structurelles et logistiques. Faire en permanence des choix entre des intérêts individuels et collectifs, prendre des décisions, trancher tout en restant ouvert au dialogue, en expliquant, en communiquant.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin, idem pour diplômés, professeurs, etc.



Voici un aperçu des éléments importants et de leurs enjeux que nous avons dû relever :

Perspectives pédagogiques

- Créer un espace proche de la réalité hospitalière, de manière à immerger les étudiants dans un environnement dont le niveau d'authenticité joue un rôle positif et stimulant pour l'apprentissage.
- Mettre en place une organisation qui permette aux étudiants un accès facilité et le plus large possible aux possibilités de s'exercer, intégrer et développer la pratique simulée, notamment au moyen de mannequins de haute et moyenne fidélité.
- Créer un pôle de compétences, permettant l'ouverture à la formation continue des professionnels.

Perspectives audiovisuelles et informatiques

Le laboratoire a dû répondre à un cahier des charges ambitieux sur le plan technologique. Le développement de la pratique simulée ainsi que la volonté de doter les enseignants d'outils de travail performants et actuels ont guidé la réflexion et le choix des matériels: une technologie au service des professeurs et des étudiants et qui permette d'accroître leur mobilité dans le laboratoire, de s'informer, de se former et de débriefer².



² De se questionner



Perspectives logistiques

Gérer le suivi d'un chantier de cette importance, tout en intégrant le déménagement des salles de pratiques de l'Ecole vers Sébeillon, et cela dans une période inter semestres de manière à garantir le bon déroulement de l'enseignement AVANT et APRÈS, représente un sacré challenge. Beaucoup de temps, d'énergie, de rencontres et de palabres (pas simple avec autant de corps de métiers) ont été nécessaires afin que tout «roule» avec le minimum de frictions. Et comme le diable se cache dans les détails, le regard expert du logisticien nous a été nécessaire et plus que précieux.

Le chantier terminé, le «produit» livré, reste à en assurer la maintenance : la logistique se poursuit donc au-delà de la partie projet et, faut-il le rappeler, faire en sorte que cet outil réponde quotidiennement aux exigences qui lui sont imposées réclame une attention de tous les instants.

En résumé, et parvenu au terme de cette aventure, nous pouvons considérer que l'objectif est largement atteint, et c'est là le résultat d'un magnifique travail d'équipe qu'il faut souligner. Au-delà des inévitables tensions et problèmes inhérents à toute entreprise de cette envergure, chacun a donné le meilleur de lui-même afin que cette vision du départ trouve son aboutissement dans cet objet concret : le laboratoire des pratiques cliniques, dit LE SEB !

Quelques mois de pleine activité d'enseignement ont démontré le bien-fondé des choix réalisés. Le niveau de satisfaction élevé des utilisateurs et utilisatrices est un excellent indicateur de réussite. Outil au service de l'enseignement, des étudiants et des enseignants, notre nouveau laboratoire n'en est cependant qu'à ses débuts. Plusieurs projets sont actuellement en cours, notamment concernant le développement de la pratique simulée sous ses différentes formes : mannequins, patients simulés, ... ainsi qu'une offre d'ateliers en libre accès aux étudiants, avec accompagnement par des étudiants «aînés». Mais ça, ce sera pour la prochaine fois !

Yvan Dürrenberger
 chef de projet
 Professeur HES
 Responsable du Centre
 d'Innovation Pédagogique CIP
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source

CHANGEMENT DANS LE PAYSAGE DE LA FORMATION EN SOINS INFIRMIERS :

L'ANNÉE PROPÉDEUTIQUE SANTÉ, PRÉMISSSES À L'INTERDISCIPLINARITÉ

Conformément aux Directives d'admission HES-SO du domaine de la Santé, l'Année Propédeutique Santé (APS) permet de répondre aux exigences d'entrée en Bachelor pour toutes les filières : soins infirmiers, technique en radiologie médicale, ergothérapie, physiothérapie, nutrition et diététique, sage-femme-formation initiale. Depuis 2006, les personnes non concernées par l'APS sont les candidats en possession d'un CFC Santé accompagné d'un titre de Maturité Professionnelle Santé-Social, lesquels débutent leur formation directement en 1^{ère} année Bachelor.

L'Année Propédeutique Santé regroupe à la fois les étudiants détenteurs d'une maturité académique, d'une maturité professionnelle autre que santé ou d'un titre jugé équivalent, ainsi que les étudiants inscrits en Maturité Spécialisée Santé (consécutif au certificat de l'Ecole de culture générale ECG).

Pour les 4 filières dites à régulation que sont l'ergothérapie, la physiothérapie, nutrition et diététique et sage-femme-formation initiale, les candidats sont astreints à une procédure de pré-admission au printemps précédent l'entrée en APS. Durant l'APS, un second test de régulation est organisé pour sélectionner le nombre d'étudiants admis en Bachelor.

Exit l'année préparatoire proposée depuis 2006 qui de fait constituait une année de formation faisant partie intégrante du futur programme Bachelor en soins infirmiers.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin.

Et bienvenue dès l'année académique 2011 au concept d'un programme destiné à tous les étudiants¹ se préparant à entrer dans une des professions de la santé.

Tout au long du printemps 2011, nous avons construit ce programme pluridisciplinaire en collaboration avec les responsables des différentes filières vaudoises.

Le défi pour les collaborateurs de La Source est intéressant : repenser les pré-requis nécessaires au développement des futurs rôles professionnels, collaborer plus intensément avec les collègues des autres professions, mettre en pratique l'interdisciplinarité dans le programme de formation...

Le 20 septembre 2011 notre Ecole était prête à accueillir 185 étudiants pour 32 semaines. La formation est conçue dans une perspective de découverte du monde de la santé. L'acquisition de connaissances, habiletés et attitudes professionnelles se fait au travers des séminaires et laboratoires de pratiques tout en étant développée également dans des cours en plénière. Une grande majorité des cours de pratique est dispensée dans notre centre de pratiques cliniques (le SEB) dont l'aménagement est proche du contexte des milieux de soins.



Par la diversification des activités pédagogiques, l'étudiant découvre l'importance de la cohésion d'équipe au bénéfice de la personne ayant un besoin de santé.

L'APS s'organise en 4 unités de formation :

- > 14 semaines de cours pour acquérir des connaissances théoriques et des compétences pratiques telles que : observation clinique, activités de la vie quotidienne, collaboration et travail en équipe, prévention et sécurité, relation et communication avec les usagers.
- > 6 semaines pour expérimenter le monde du travail au sens large.
- > 8 semaines pour appréhender un stage pré-HES dans une institution socio-sanitaire et développer des habiletés et attitudes professionnelles auprès de personnes ayant des besoins de santé.
- > 4 semaines pour réaliser son projet personnel ou le travail de Maturité Spécialisée Santé, lequel contribue à démontrer son choix professionnel.

Chaque unité doit être validée pour permettre l'accès au Bachelor.

Mais, que serait un nouveau programme, une nouvelle année, sans les étudiants qui la compose...

Cette « nouvelle » volée, puisque nous sommes dans un nouveau programme, s'est fédérée autour d'une mascotte offerte par la volée d'étudiants de 1^{ère} année Bachelor. Elle répond au doux nom de Scrat, héros malgré lui de l'Age des glaces.

Un véritable totem qui est aussi assidu que nos étudiants APS à participer aux cours et aux diverses manifestations officielles et non officielles que peuvent vivre ces derniers.



© Photo Boris Ouvry, volée APS_Gr A

Une volée bigarrée, mais ô combien intéressée, perspicace et volontaire. Une volée un peu comme Scrat à vouloir rechercher son Graal, à aller au bout des choses, à questionner, requestionner, interroger... à trouver aussi les réponses adéquates, en solo, en groupe et avec l'aide d'un professeur.

Autonomes ? Dans un sens oui, du moins ils savent mobiliser leurs ressources et gérer les imprévus tels qu'un cours déplacé, les caprices de la météo comme aussi interroger les experts du monde de la santé. Ils démontrent déjà des caractéristiques de futurs soignants prêts à relever de suite le défi de l'interprofessionnalité.

Tant de choses pourraient vous être contées alors nous vous invitons à visiter notre site Internet www.ecolelasource.ch ou à nous interpeller.

Françoise Dumazy
Responsable de la Promotion
Anne Mairesse
Responsable programme de l'APS
Christophe Boraley
Responsable de la Formation pratique

Professeurs HES-SO
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

UN NOUVEAU GROUPE... POUR DE NOUVELLES RENCONTRES !

En septembre 2011, la rentrée est à peine amorcée que le groupe ResSources naît.

Pourquoi cette idée ? Tout simplement parce que le milieu des soins est très prenant – entre études et stages – et qu'il est important de pouvoir s'aérer un peu l'esprit. Sauf qu'avec des volées de 150 personnes, c'est parfois difficile de sortir de son cercle de connaissances et de faire des rencontres.

C'est pour cette raison que nous avons proposé un apéro Afterwork¹, parfait pour délier les langues, lier les groupes. Suite à l'apéro nous sommes allés voir l'exposition l'Autre Amérique, à l'Élysée. Nous avons partagé d'autres moments ensemble : le tea-time² si british, avec pour principaux ingrédients les gossips³, les bons plans et la détente.

Et le meilleur est à venir !

- Tu rêves d'apprendre le doux art du cupcake⁴ ou simplement comment ne pas rater tes œufs brouillés ?
- Tu aimerais te changer les idées après t'être bourré le crâne avec les différents organes/systèmes qui te constituent ?

- Tu as toujours rêvé de découvrir la salsa sans jamais vraiment sauter le pas, parce que tes pieds et tes hanches ne se sont jamais coordonnés ?
- Tous les matins tu te dis que tu pourrais quand même faire plus de sport que le simple aller-retour Ecole La Source – Arrêt de bus, et qu'un footing⁵ hebdomadaire te ferait quand même du bien ?
- Ou bien tu voudrais juste, l'espace d'une pause, ne plus entendre parler d'études, autour d'un tea-time à thème ou encore, pour les moins aventureux, d'un apéro afterwork ?

Alors le groupe ResSources s'adresse à Toi !

Si jamais tu veux nous proposer des idées d'activités, nous donner un coup de main ou bien si tu as des questions, n'hésite pas à nous envoyer un email : ressources.lasource@gmail.com

Tu veux être dans le coup ! Alors, reste attentif à tes emails et aussi à nos affiches !

Nous espérons te voir à l'une de nos activités.

Sofia Aceiton
Mathilde Apothecker
Myriam dos Santos Pêgo
Etudiantes 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2011

Le groupe ResSources
Hugo Da Costa
Etudiant 2^{ème} année Bachelor
Volée automne 2010

¹ Après une journée de travail

² L'heure du thé

³ Ragots

⁴ Littéralement « gâteau dans la tasse », ce sont de petits gâteaux au glaçage et à la décoration colorés

⁵ Course à pied

Infirmière

vosre métier vous manque ?



Vous avez envie de reprendre votre activité professionnelle ? Contactez-nous, le CiPS vous propose un ensemble de prestations gratuites et à la carte :

- **entretien d'orientation, appui individualisé et conseils**
- **cours d'actualisation des connaissances**
- **stages pratiques**
- **bilan de compétences**

... afin de construire votre projet de réinsertion en fonction de vos attentes.

**Découvrez des témoignages
filmés sur: www.reinsertion.ch**

CiPS
CENTRE D'INFORMATION DES
PROFESSIONS **SANTÉ-SOCIAL**

Pour en savoir plus appelez gratuitement le **0800 00 50 50**

Rue du Simplon 15 • 1006 Lausanne

GBSOURCE

En intro...

Une bulle d'oxygène dans ton programme pathogène,

Une cellule de foi pour tes crises de foie,

Quelqu'un connaît tes questions, tes limites ainsi qu'le nombre exact de tes leucocytes,

Pour tes battements d' cœur, de la bonne humeur! (Annabelle)

Le GBSource c'est...

Un groupe qui fait partie d'une organisation internationale implantée dans des écoles et universités de plus de 154 pays! En Suisse Romande elle s'appelle «Groupe biblique des écoles et universités» (GBEU). Le groupe biblique de La Source existe depuis plusieurs années.

Dans une jolie chapelle, des filles et des gars, une bénédiction! (Lise)

Le groupe biblique...
ça sonne un peu Old School¹, j'avoue!
Pourtant, ce que j'y vis est frais; personne ne cherche à me faire la morale ou de vieux sermons.
Je me sens tout simplement accepté.
Si ce groupe me permet d'échanger des bons temps entre amis (rires, discussions, prières...), il n'est pas pour autant un cocon à croyant.
Ainsi, j'ai du plaisir à participer avec le groupe à l'organisation d'activités à Noël et à Pâques, préparées spécialement pour tous les étudiants, professeurs et collaborateurs de l'Ecole.
Par ce biais, nous cherchons à mettre nos croyances et nos valeurs au service, et dans le respect de chacun.
La question éthique:
Comment mettre mes croyances et mes valeurs au service de l'Ecole, des étudiants, et de ma future profession?
(Thierry)

¹ Vieille école

Une petite chapelle mal chauffée,
un banc en bois qui te tient l'dos droit,
des vitraux ultra beaux, sans oublier
une statuette obsolète.

Mais c'est aussi des gens motivants,
des meetings² hors routine,
des prières pour nos infirmiers et infirmières
et des événements entraînants !

Grâce à toi ça sera encore plus sympa !
Et bientôt, peut-être, des canapés très stylés !
(Annabelle)

Un endroit de plus
pour faire des connaissances
avec des gens bien => parmi
toutes les volées... !
(Raphaël)

Un moment de détente
passé avec des amis, un temps
où on peut échanger et partager
sans se sentir jugé, une bonne occasion
de s'exprimer et de se questionner
sur des sujets variés qui touchent
aussi notre métier. (Laura)

Aussi une abréviation
qui veut dire Grande-Bretagne.
C'est un lieu paisible et tranquille
quand les gens se taisent.
C'est un lieu où on n'a pas peur
d'être qui on est. C'est un moment
différent dans une
semaine monotone. (Jeremy)

Une petite bulle d'air
dans la semaine. J'y rencontre
des personnes que je n'aurais
pas autrement rencontrées,
je suis interpellée comme
je ne le serais pas ailleurs.
En fait je réalise de plus
en plus que c'est bien
la classe de passer des
moments comme ça dans
cette école ! (Rébecca)

Un moment où on se lâche !
On rigole, on mange, on prie
et pour nous, pour les profs,
les intendantes, tout
le personnel!! (Rochana)

PARTAGER : ses expériences,
son dîner, ses questions,
son vécu, ses problèmes,
ses opinions, ses émotions,
de l'amitié (Floriane)

Pour finir...

Tu es le/la bienvenu(e) les mercredis de 11 h 45 à 12 h 30 dans la chapelle.

Au programme : rencontre, partage, création d'événements, prière et autres.

Viens sans autre, que tu connaisses déjà le groupe ou pour la première fois!

Ton G B S

*Rebecca Langer
Etudiante Bachelior 3^{ème} année
Volée automne 2009*



*S'abonner
au Journal La Source,
c'est se tenir au courant
de tout ce qui se passe
à l'ELS...*

Abonnez-vous vite en vous adressant à Corinne Raboud au 021 641 38 02 ou c.raboud@ecolelasource.ch

Nouvelles de la Clinique

Fruit d'une collaboration avec l'EPFL¹, la Clinique démarre une étude clinique en neurochirurgie, projet intitulé «Précision de la chirurgie spinale assistée par ordinateur sur la base de l'imagerie 3D peropératoire O-arm®»

Menée à la Clinique de La Source en partenariat avec l'EPFL, un essai clinique en neurochirurgie a démarré le 1^{er} février 2012. Ce travail de recherche a pour but d'évaluer la précision de la navigation chirurgicale StealthStation® S7 couplé à un scanner intraopératoire appelé O-arm®, tous deux équipements de la société Medtronic. L'étude se déroulera sur 2 ans et prévoit d'inclure au moins 30 patients nécessitant une opération chirurgicale à but thérapeutique : la vertébroplastie percutanée.

Tel un pilote d'avion volant dans des conditions de visibilité réduite, le chirurgien s'interroge constamment sur la position des structures anatomiques et l'emplacement de ses instruments durant l'intervention chirurgicale : «Où suis-je?», «Où dois-je aller?», «Quelle est la meilleure approche?». Grâce aux progrès croissants de l'informatique, des systèmes de navigation sont apparus dès les années 90. Similaire à un système GPS², la navigation permet au chirurgien d'effectuer des interventions chirurgicales complexes, précises, moins invasives, et en toute sécurité.

Ainsi la combinaison d'un équipement d'imagerie tridimensionnelle dans le bloc opératoire et d'un système de navigation est devenue l'outil de choix pour la chirurgie de la colonne vertébrale. Cette approche permet simultanément la visualisation en 3D des structures anatomiques complexes et permet de suivre la position de tous les instruments chirurgicaux ou les implants liés à l'anatomie du patient, en temps réel et avec précision. Cette technique est particulièrement utile lors des interventions percutanées, lorsque les structures spinales ne sont pas directement visibles. Bien que les effets bénéfiques de la chirurgie assistée par ordinateur soient clairs, peu d'études



¹ Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne

² GPS : Global Positioning System : système de localisation mondiale

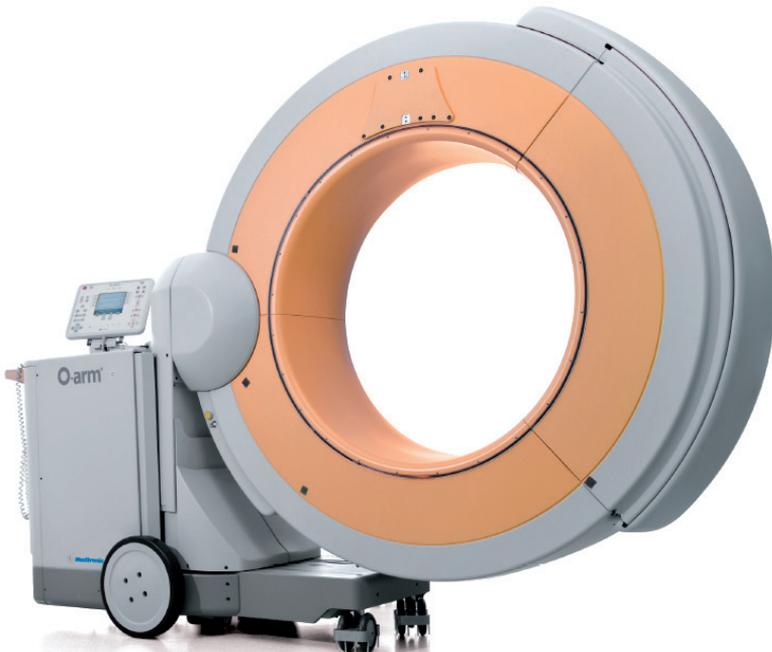
se sont intéressées à quantifier la précision de cette technologie dans son contexte clinique. Cette étude s'intéresse donc à mesurer la précision clinique de la navigation tridimensionnelle pour des interventions percutanées de la région thoracolumbaire et tentera de répondre à deux questions fondamentales:

- 1) Est-ce que la position de l'instrument affiché sur l'écran du système de navigation est correcte et précise ?**
- 2) Comment varie cette précision en fonction du référentiel placé sur le patient servant à déterminer sa position?**

A terme, l'étude permettra d'établir des recommandations cliniques basées sur des résultats expérimentaux. Le bénéfice attendu est une optimisation de la technique chirurgicale et, par conséquent, une amélioration de la précision du geste opératoire et des résultats cliniques.

Fruit d'une collaboration intéressante entre la Clinique de La Source et l'EPFL, cette expérience scientifique permet de réunir ingénieurs, chercheurs et cliniciens autour d'une table (d'opération)! La procédure chirurgicale sera effectuée par le Dr. med. Duccio Boscherini, spécialiste FMH en neurochirurgie, médecin agréé à La Source qui fut le premier utilisateur à introduire et utiliser l'O-arm® en Suisse. Expert reconnu en imagerie médicale, le Prof. Dr. Jean-Philippe Thiran, professeur associé à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) a accepté de supporter et de superviser cette recherche.

Cette étude clinique s'inscrit dans le cadre du travail de master de M. Raymond Yerly, ingénieur biomédical de la Clinique pour l'obtention du titre «Master of Advanced Studies in Medical Technology Management» à la Berner Fachhochschule.



M. Raymond Yerly
Ing. biomédical

Dr. med. Duccio Boscherini
Spécialiste FMH Neurochirurgie

Prof. Dr. J-Philippe Thiran
Professeur associé, EPFL

MULTI PERSONNEL

Vous êtes à la recherche d'une expérience motivante et enrichissante.

Notre département médical se charge de vous conseiller et s'adapte à vos exigences.

Nous vous offrons la possibilité d'intégrer diverses unités hospitalières ou diverses structures médicales.

Rapidité, efficacité, confidentialité sont nos compétences clés pour trouver le poste que vous souhaitez.



VENEZ NOUS REJOINDRE !

Conseils personnalisés et adaptés à vos exigences.

Notre motivation c'est votre satisfaction, vous êtes au cœur de notre attention.

Multi Personnel Service SA

Agence de placement Genève
12-14 Rue du Cendrier
1211 Genève 1
+41 22 732 03 50

Valérie Velon
vvelon@multi.ch

Multi Personnel Service SA

Agence de placement Lausanne
Rue St-Pierre 4
1003 Lausanne
+41 21 321 19 19

Nathalie Fleury
nfleury@multi.ch

VOTRE PARTENAIRE DE QUALITÉ SUR LE LONG TERME

Témoignages



LE TEMPS D'UNE BALADE

Cet article relate les expériences parallèles de deux enseignants de l'ELS ayant séjourné au Népal à des moments différents. Il regroupe les deux aventures pour n'en faire plus qu'une où le narrateur est à la fois l'un et l'autre.

S'il est un paysage que j'affectionne particulièrement, c'est celui des sommets enneigés du massif alpin. Traverser la planète pour découvrir d'autres sommets, encore plus hauts, toujours plus beaux semble tenir d'une forme de boulimie jamais rassasiée.

La chaîne de l'Himalaya se déploie en arc de cercle sur 2400 km. Ce gigantesque escarpement rocheux est la conséquence de la rencontre de deux plaques tectoniques, indienne et eurasienne. Si la Suisse se situe au cœur des Alpes, c'est le Népal qui occupe cette même position au sein de la plus imposante chaîne montagneuse de la terre. D'ailleurs, il est amusant de constater que

la densité de population de ces deux pays est à peu près comparable (200 habitants au kilomètre carré).

La beauté des paysages, la gentillesse des Népalais ont largement contribué à la renommée du Népal. Un «petit» royaume montagnoux, où nos pas nous mènent en quelques jours, vers des rizières, des forêts de pins aux neiges éternelles ! Katmandou a connu ses heures de gloire dans les années 70 pour toute une génération d'occidentaux. Partir vers cette ville paisible était promesse d'une vie douce. Fuir le temps qui s'échappe de nos vies tumultueuses reste l'objectif qui m'a conduit vers ce lieu magique. La réalité a quelque



peu changé. Les eaux de la rivière Bagmati qui traverse Pashupatinath, lieu sacré au cœur de la capitale népalaise sont devenues sombres. Ces flots restent cependant le témoin d'une source qui se situe loin de là, beaucoup plus haut, vers les plus hautes altitudes que notre planète puisse atteindre. Le parcours vers le Solokhumbu s'est raccourci puisqu'il est aujourd'hui possible d'atteindre Lukla, petit village aux portes de cette vallée étroite en prenant place dans un bimoteur de la compagnie «Yeti airlines». L'atterrissage à Lukla vaut à lui seul le détour puisque pour réduire la longueur de la piste celle-ci suit la pente de la montagne permettant aux avions de se poser en montée! Et de décoller en descente.

Le village de Lukla est le point de départ des randonnées et des expéditions d'altitude dans le parc national de Sagarmatha. Chomolungma, en tibétain, comme Sagarmatha, en népalais, sont les autres noms de l'Everest, 8848m, le plus haut sommet de la terre.

Lukla c'est aussi depuis 2005 un lieu important dans la vallée en termes de dispositif sanitaire. Sous l'impulsion de Nicole Niquille, première femme guide de haute montagne en Suisse, ce village abrite un petit hôpital. Ce dispensaire se nomme «Nicole Niquille and Pasang Lahmu hospital», en souvenir de la première femme népalaise ayant atteint le sommet de l'Everest. Nous allons passer une journée dans l'hôpital pour apporter les chaussures que Nicole Niquille nous avait demandé d'acheminer depuis la Suisse. L'hôpital est construit dans le style des maisons du Khumbu, les murs sont en parpaing de granit de l'Himalaya, la toiture en bois chaudement coloré. A l'intérieur les diverses salles d'exams et d'opérations sont très bien équipées. Le jour de notre passage, l'hôpital est désert, pas de consultations. Les quelques chambres en annexe, une chambre pour homme et une pour femme ne comptent qu'un seul malade. En fait, nous apprendrons que cet hôpital fonctionne plutôt comme une polyclinique. La semaine, si la météo permet aux avions de voler, un chirurgien vient de la capitale pour effectuer quelques opérations urgentes. Des médecins népalais séjournent à Lukla et offrent ainsi une continuité médicale pouvant répondre aux besoins de santé les plus urgents. Un personnel soignant très compétent et habitué aux particularités de la vie en altitude complète le tableau. Par ailleurs et plusieurs fois dans l'année des médecins occidentaux spécialisés font des campagnes de plusieurs semaines pour concentrer les problématiques orthopédiques ou ophtalmiques par exemple. Une particularité de l'hôpital de Lukla est son accès relativement difficile pour tout patient incapable

<http://hopital-lukla.ch/wp/video>

de se déplacer sur ses deux jambes. En effet, dans le Khumbu aucun autre moyen de locomotion que la marche à pied. Depuis peu, une petite compagnie d'hélicoptères est basée à côté de l'aérodrome de Lukla et peut effectuer des vols dans la vallée. Les pilotes ont suivi une formation en Suisse à Zermatt afin de s'aguerrir au pilotage en montagne. Actuellement ce sont surtout les touristes et alpinistes un peu trop gourmands d'exploiter en altitude qui profitent de ce moyen de secours. La relative pauvreté des habitants de la vallée du Khumbu les oblige à se rendre à pied jusqu'à l'hôpital en cas de besoin.

C'est à pied, que j'ai parcouru ces paysages sauvages. Lorsque l'on se renseigne sur les distances à parcourir les indigènes nous répondent en jours de marche. Merveilleuses contrées où l'espace et le temps se confondent. Les ponts suspendus, naguère en bois, qu'il fallait reconstruire après chaque mousson ont fait place à de solides ponts en câbles tendus. Ces lignes aériennes qui relient les berges des torrents tumultueux du Khumbu permettent de raccourcir les distances à parcourir entre les villages. Raccourcir le temps de trajet à pied entre le plus lointain village de la vallée, Dingboche à 4530m d'altitude et l'hôpital de Lukla devient dès lors une véritable mesure de santé publique ! Il existe par ailleurs d'autres initiatives internationales couplées avec les autorités népalaises pour financer des équipes médicales itinérantes. Le meilleur dispositif semble en effet une combinaison de ces deux types d'offres.

A chaque voyage, mon regard sur le rapport à la santé que les populations locales entretiennent, me permet de penser à notre propre rapport à la santé dans notre système sanitaire. Les nouvelles planifications hospitalières mettent en émoi des populations qui craignent de ne plus avoir de centres hospitaliers à moins de 10' de chez elles. L'automne passé un tremblement de terre a endommagé l'hôpital de Lukla. Celui-ci ainsi que la route qui y mène ont dû être réparés au plus vite pour ne pas priver la population locale des soins nécessaires. Tout le monde s'y est mis, l'hôpital est ici un bien commun. Comment repenser chez nous la place accordée à l'hôpital dans notre dispositif sanitaire ?

L'hôpital offre-t-il toujours cette hospitalité si importante pour les personnes atteintes dans leur santé ? De quelle forme d'hospitalité nos hôpitaux sont ils garants ? Autant de questions que la rencontre avec un pays si hospitalier nous oblige à reconsidérer.

Gilles Bangerter
Professeur HES-SO
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

Chrystelle Lerouge
Maître d'enseignement
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

Lunettes solaires, mode sympa

DÈS CHF 35.-



Lunetterie Claude Opticien

Rue Neuve 11, 1003 Lausanne, Tél. 021 312 24 42, claud.opticien@bluewin.ch



NOUS
TISSONS
VOTRE
RÉSEAU

CAUDERAY 
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES



Rte de Genève 64
1004 Lausanne
Tél. 021 620 0 900
Fax. 021 620 0 901
info@cauderay.com
www.cauderay.com

Portrait

du service d'intendance de l'ELS¹

A 100% latine, l'équipe des intendantes n'en est pas moins composée de deux personnes provenant d'horizons très différents: la première (par ordre alphabétique) est villageoise, italienne et méditerranéenne jusqu'au noir de ses yeux. L'autre est de provenance citadine, hispanique et «atlantique». Leur point commun? A part celui de faire équipe au sein de l'ELS, elles ont chacune conservé un charmant accent de leur région.

Antonietta Marzullo est originaire du petit village d'Aquilona, 1600 âmes, juché à 750 m d'altitude à l'intérieur des terres entre Salerne et Naples. Le départ et le déracinement de cette jeune femme, alors âgée de 18 ans et tout juste mariée, ont été une véritable aventure comme celles que l'on peut voir dans les meilleures comédies dramatiques à l'italienne: il faut l'entendre parler de l'émotion régnant lors de son départ en car, les rires du récent mariage mêlés aux larmes de la séparation! Arrivée en Suisse en 1979, elle débute immédiatement à la Clinique de La Source, avant de «traverser le parking» pour rejoindre en 1988 l'Ecole qu'elle n'a plus quittée. Si vous voulez lui faire plaisir, culinairement parlant, offrez-lui une pizza ou un bon risotto aux champignons. Ou alors, pourquoi pas une raclette ou un bon curry de crevettes!

Olga Rocha, est une galicienne originaire de Vigo, ville d'environ 700'000 habitants - rien que ça - les pieds dans l'Atlantique, juste au Nord du Portugal. Son voyage pour la Suisse, elle l'a effectué en 1981, avec son mari et sa fille alors âgée de 3 ans. Après une escale aux Canaries, elle débarque en Suisse où l'attend sa sœur. Il faut se rappeler qu'à l'époque, en Espagne, il n'y avait pas de travail et les jeunes s'exilaient en masse (l'Histoire se répète tragiquement!). Elle fait ses premières armes à la Clinique de La Source en 1982 en tant qu'aide-hospitalière avant de rejoindre Antonietta en 1992 au service de nettoyage de l'Ecole, devenu depuis le service d'intendance. Même si Olga apprécie beaucoup le «Cocido galliego», sorte de pot-au-feu érigé en plat régional, elle craque pour les poissons et les fruits de mer. Et si vous lui demandez ce qu'elle apprécie particulièrement à l'ELS, elle vous répondra sans hésiter: son esprit de famille, on s'y sent bien!

7h00.

C'est l'heure à laquelle – vent, pluie, chaud ou froid – elles débutent leur journée de travail à tour de rôle. Il s'agit de vérifier que l'Ecole est en état de recevoir les étudiants² et le personnel: les salles de cours sont-elles disposées correctement ou quelqu'un a-t-il eu l'idée saugrenue de ne pas les remettre en place à la fin de la journée précédente? Les stigmates de la manifestation de la veille sont-ils complètement invisibles? Tout est en ordre?

¹ ELS: Ecole La Source

² Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



Nos « Jedi² » modernes – que la Force soit avec elles – s’arment alors de télécommandes pour enclencher les écrans parsemés au sein de l’Ecole et qui, tels les cailloux blancs du Petit Poucet, permettront aux uns et aux autres de s’orienter en fonction des cours et séances du jour. Bon ça, c’est fait.

Maintenant la cafétéria : la vaisselle est-elle propre et rangée ? Georges, la machine à café (allez savoir pourquoi elle s’appelle comme cela) est-elle prête à servir les premiers caféinomanes du jour ? Bon, l’essentiel est sauf, une petite clope et on passe à autre chose.

Il s’agit maintenant de préparer les différents accueils prévus ce jour-là : tables, nappes, café, eau, tulipes. Et les blouses, ne pas oublier de les mettre à disposition, puis chercher le courrier, passer à Vinet 31 pour l’entretien des locaux ; et les Bergières : il faut que tout y soit en ordre pour accueillir nos hôtes.

Le premier mardi du mois pointe le bout de son nez ? Alors elles réfléchissent au bon repas qu’elles vont pouvoir servir, sans oublier le dessert, et hop : un saut sur l’ordinateur, un nom d’utilisateur et un mot de passe et elles se téléportent dans le magasin virtuel : elles prennent leur caddie imaginaire et le remplissent au gré des rayons dans lesquels elles déambulent à dos de souris. Un « Enter » et un jour plus tard, le tout est livré, et la préparation du repas commence. Les murs de l’Ecole renvoient des effluves méditerranéennes d’ail, d’oignon et d’huile d’olive de couloir en couloir, les estomacs sont stimulés, les papilles se réjouissent et nous avec. C’est à chaque fois un grand moment de convivialité renouvelé.

Bon, pas le temps d’ergoter, il faut ranger, faire la vaisselle et puis penser aux tâches à venir, l’entretien des locaux, la coordination des petits travaux avec le service technique de la Clinique, la commande et le stockage de matériel et de nourriture. Et puis et puis... à tour de rôle, faire le tour de l’Ecole pour éteindre les lumières, fermer les fenêtres et descendre les stores. La journée se termine.

Il est 19h00. Demain est un autre jour...

Patrick Lauper
Responsable des Ressources Humaines
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

² Les Jedi sont des personnages de fiction de la saga Star Wars. Il sont les membres d’un ordre d’individus ayant le pouvoir de maîtriser la Force et qui s’en servent pour préserver l’ordre dans la galaxie.

Des chemins qui mènent aux soins...

DES ASSC¹ À LA BIFURCATION

Cette phrase entendue de certains ASSC «je reprends les études pour étoffer mes connaissances et mon champ de compétences» a suscité ma curiosité et mon intérêt, raison pour laquelle, je leur ai fait parvenir un questionnaire.

Quelles sont les motivations ou raisons principales qui vous ont poussé à réaliser une formation supplémentaire en soins infirmiers ?

Suite à la formation, les ASSC n'avaient pas tous des projets d'avenir bien définis, hormis de travailler. Néanmoins quelques-uns pensaient déjà poursuivre en HES² pour les raisons suivantes : les *débouchés*, le *salaires* et la *reconnaissance*. Travailler sa vie entière dans un même domaine et ce, sans perspective d'avenir, peut en décider certains autres.

La profession leur semble mal rémunérée compte tenu du niveau d'exigence et des responsabilités. Bien souvent, et principalement en EMS³, les ASSC se retrouvent à gérer un service. Même si cette situation ne devrait pas exister, c'est une réalité fréquente et une majorité d'entre eux la pointe du doigt comme en témoigne un étudiant : «on m'a attribué des tâches qui dépassaient largement mon champ de compétences comme par exemple la gestion de service, le suivi des visites médicales, etc.».

Le manque de reconnaissance accentue cette situation. En effet, si le champ de compétences est clair pour les initiateurs de cette formation, il ne l'est pas toujours pour les employeurs ou les collègues. Ces derniers leur demandent régulièrement des précisions sur leur statut. Le manque de valorisation est en contradiction avec les exigences des employeurs qui économisent en octroyant aux ASSC des responsabilités inadéquates, et qui en font «des infirmières⁴ bon marché».

Dixit un étudiant, les ASSC se retrouvent ainsi «les fesses entre deux chaises». Cette position difficile et inconfortable en pousse quelques-uns à continuer des études pour acquérir le bagage et la reconnaissance qui leur font défaut. Toutefois, il faut souligner qu'un bon nombre d'entre eux poursuit les études par intérêt pour la profession infirmière et les coucous.

¹ Assistant en Soins et Santé Communautaire

² Haute Ecole Spécialisée

³ Etablissement Medico-Social

⁴ Ce qui est écrit au féminin se comprend aussi au masculin

Quel est votre ressenti face à la formation en soins infirmiers ?

Beaucoup formulent le besoin d'un plus grand nombre de jours en stage. Ils préféreraient que la formation HES ressemble un peu plus à ce qu'ils ont connu.

Deux points ressortent particulièrement du questionnaire : *l'aspect réflexif* et la difficulté à apprendre *un nouveau rôle*.

Les ASSC agissent sous délégation de l'infirmière et la formation s'en ressent. Beaucoup aimeraient mieux comprendre la signification de gestes spécifiques, mais on leur répond souvent dans les milieux pratiques : « pas besoin de savoir ça ! », la formation étant « basée sur de l'apprentissage par cœur et des réponses mécaniques ». Un étudiant écrit que les « ASSC manquaient de pratique réflexive ; ils ne sont vus que comme des exécutants ».

Par contre, la formation en soins infirmiers vise l'approfondissement des connaissances et la pratique réflexive, ou encore la prise de position et de responsabilités. Une étudiante témoigne : « en tant qu'infirmière, on sait pourquoi on fait les choses et on y donne une signification, tandis qu'aux ASSC, on dit qu'ils n'ont pas besoin de savoir ce genre de choses. J'apprends à être autonome et à donner une explication à ce que je fais. »

L'acquisition de nouvelles connaissances et compétences va de pair avec l'appropriation d'un nouveau rôle. Le Bachelor⁵ permet de mener une position de leadership⁶, de réflexion et d'implication pour gagner en autonomie. Les ASSC en formation HES trouvent désormais la reconnaissance qui faisait défaut à l'exercice de leur métier. « Je sais où je vais et les autres membres d'une équipe de soins ne posent pas de question de qui on est ».

Comment considérez-vous désormais votre bagage d'ASSC ?

L'ambiguïté est lisible. Beaucoup sont partagés entre *chance* et *fardeau*. Dans l'ensemble, les connaissances et le vaste champ de compétences pratiques sont considérés comme un atout dans leur formation en soins infirmiers, de même que leur capacité accrue à prendre leurs marques et à s'intégrer dans une équipe soignante lors de leurs divers stages.

L'étiquetage dont ils sont victimes en stage n'est pas évident à vivre : « lorsque je dis que j'ai suivi la formation d'ASSC, on pense que je sais déjà tout ! J'aimerais être suivie comme n'importe quelle autre étudiante infirmière ! » Une des difficultés est de changer de statut ou de désapprendre ce qui a été acquis. Une étudiante précise que lors de son dernier stage « on lui a reproché d'être trop dans le rôle de l'ASSC et pas assez dans celui de l'étudiante infirmière ».

D'autres étudiants ont souligné avoir ressenti des difficultés à intégrer la formation en HES, ceci à cause de lacunes en anatomie-physiologie et à la façon d'aborder les études à ce niveau puisqu'ils n'ont pas été préparés aux séminaires et APP⁷. Ces deux types de cours théoriques représentent une grande partie de l'apprentissage où l'autonomie joue un rôle important.

⁵ Titre de formation obtenu après trois années d'études à un niveau universitaire

⁶ Capacité à mener une équipe

⁷ Apprentissage Par Problèmes

Qu'auriez-vous envie de dire à vos camarades en soins infirmiers qui n'ont pas suivi la formation d'ASSC au préalable ?

Les camarades issus d'autres horizons ont des avantages sur bien des domaines à savoir l'absence de difficultés à désapprendre, le fait de connaître l'Ecole et ses exigences. Ils sont déjà « dans le moule » comme a écrit un des participants. Les étudiants ayant rejoint la formation Bachelor en soins infirmiers ont intégré une volée d'étudiants déjà soudée⁸. Socialement cela est vécu avec plus ou moins de peine.

Quoi qu'il en soit les ASSC de l'Ecole rêvent de partage et d'acceptation. C'est un syndrome qu'ils ont déjà connu dans leur parcours précédent. Ils aimeraient que « les autres étudiants n'aient pas de jugements trop hâtifs » ou « on a chacun notre parcours mais on peut tous s'apporter quelque chose ».

Une étudiante écrit : « tous les chemins mènent à Rome ! En fin de compte nous avons tous le même but : soigner ».

Avez-vous des projets pour l'avenir ?

Quelques-uns se réjouissent simplement de finir la formation alors que d'autres aspirent déjà à différentes spécialisations ou formations postgrades. Ainsi les origines pratiques des ASSC n'empêchent pas certains de « prendre goût à la vie estudiantine » !

En fin de compte

La formation HES est donc un réel défi pour les ASSC. Les réponses des étudiants de l'Ecole La Source ne diffèrent pas de celles recueillies auprès des autres ASSC dans le rapport de l'« enquête sur le devenir des ASSC dans le canton de Vaud »⁹. Ainsi le métier d'ASSC semble peu reconnu par les nombreuses institutions de santé, et ce à tous les niveaux hiérarchiques. Ce constat est plutôt triste pour un métier jeune qui porte beaucoup de potentiel. Apprenons à mieux travailler ensemble afin de profiter mutuellement de nos connaissances et expériences.

« La différence est une beauté
qu'il faut apprendre à voir. »
Ingrid Naour

⁸ Année Préparatoire

⁹ Lehman P., Viens Python N., Dumas S. et Gunichard B. *Enquête sur le devenir des ASSC dans le canton de Vaud*, HES-SO Lausanne le 20.01.2011, HES La Source et HECVSanté sous mandat du Service de la Santé Publique et de la Direction Générale de l'Enseignement Post obligatoire

A propos de...

BIENVENUE AU «KANATA¹»

J'ai effectué mon stage du 2^{ème} semestre de 2^{ème} année Bachelor, l'été dernier au Canada, à Québec à l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec (l'IUSMQ).

Tels deux pionniers à la découverte d'une terre et de connaissances nouvelles à conquérir ma camarade, Céline Avondo et moi-même avons choisi ce pays², pour explorer d'autres manières de concevoir les soins infirmiers, d'autres représentations, d'autres pratiques...

Mon choix s'est porté sur la psychiatrie légale, une unité hautement sécurisée scindée en deux, qui prend en charge des patients trop dangereux pour être hospitalisés dans une unité «classique» et des patients qui sont admis pour l'évaluation psychiatrique de leur responsabilité criminelle et de leur aptitude à comparaître dans le cas de délits commis. J'ai fait ce choix par curiosité, pour cerner comment prodiguer des soins et accompagner dans un tel contexte. En clair pour me confronter. Ayant déjà une affinité particulière pour les soins en psychiatrie³, j'ai

été toutefois peu confronté à cet aspect «légal» dans les soins, d'où mon intérêt particulier pour cette unité «M25».

A mon arrivée, quelle agréable surprise, je découvre le service autrement que je me le représentais. En effet, je suis venu avec mes aprioris. Comme l'aspect extérieur de l'institut était très impressionnant, je pensais découvrir un univers plus carcéral à la «Shutter Island⁴». Je dois préciser que mes préjugés étaient renforcés par des propos de collègues, les médias, etc. qui véhiculent des informations plus ou moins erronées voire incomplètes et bien sûr mes peurs...

Et bien, rien à voir avec mes représentations. Mis à part les caméras, les portes sécurisées, un personnel en nombre doté d'une formation spécifique, l'unité reste une unité de soins comme

¹ D'après le site officiel de Patrimoine canadien : «En 1535, deux jeunes autochtones indiquèrent à Jacques Cartier [explorateur français, le premier Européen à poser le pied sur le continent depuis les Vikings] le chemin de «kanata». Ils faisaient allusion au village de Stadacona, «kanata» étant simplement le mot qui désignait un «village» ou une bourgade dans la langue des Hurons ou des Iroquois. Faut de d'une autre appellation, Cartier baptisa du nom de «Canada» non seulement Stadacona (emplacement actuel de la ville de Québec) mais également tout le territoire gouverné par son chef, Donnacona.»

² Qui a pour devise *d'un océan à l'autre*.

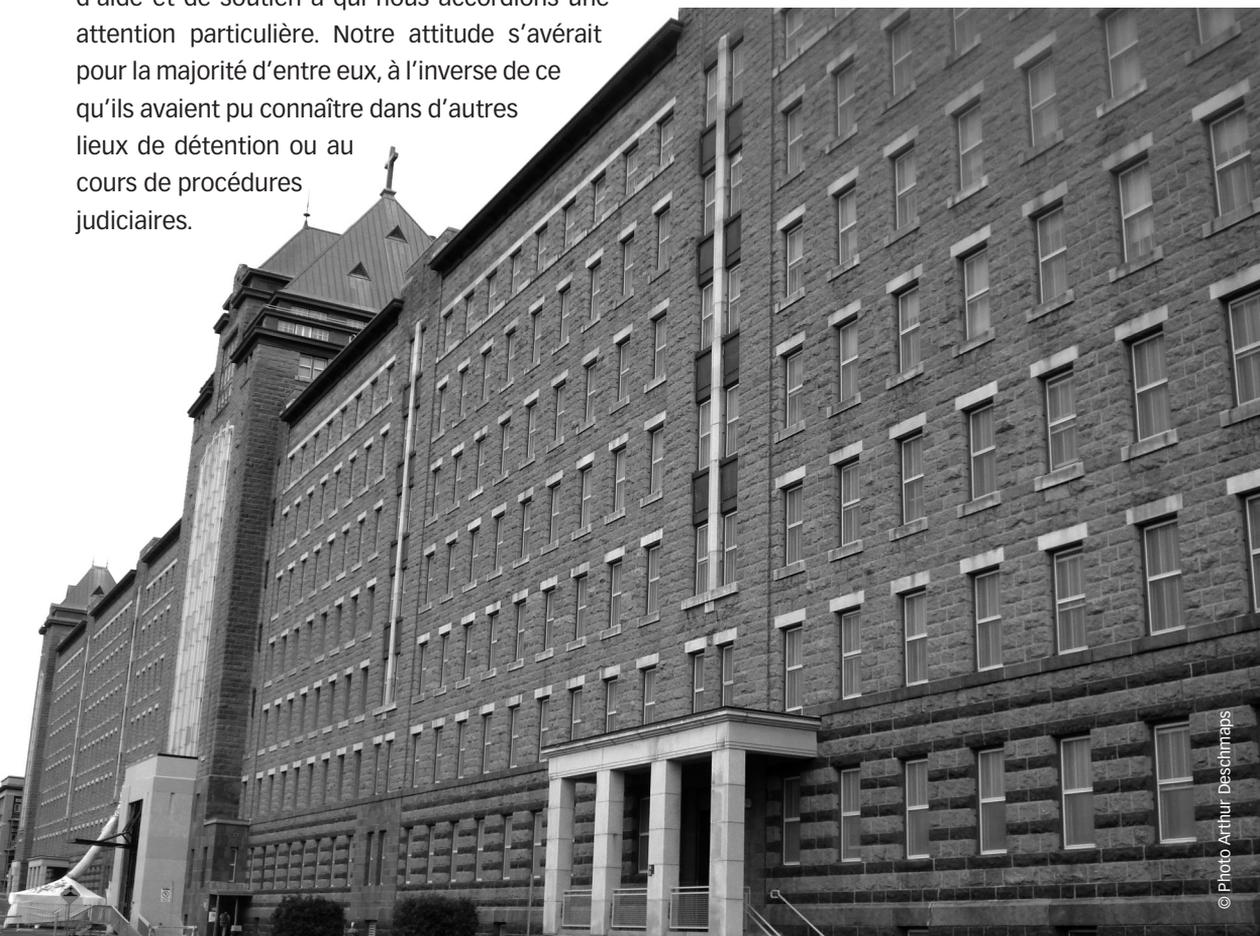
³ Je travaille comme aide-soignant/co-veilleur depuis 3 ans en parallèle de mes études dans une unité entre autres, de prise en charge de «jeunes psychotiques».

⁴ Film (2010) de Martin Scorsese avec Leonardo Di Caprio se déroulant dans un hôpital psychiatrique où sont internés de dangereux criminels.

⁵ Terme générique désignant les patients de l'institut

les autres. Les usagers sont considérés davantage comme des patients que comme des délinquants, ce qui est très appréciable – il me semble – et loin d’être le cas dans d’autres institutions. Par conséquent, j’ai pu observer la répercussion directe sur les soins et la prise en charge des usagers⁵ qui sont plus à même de créer et de maintenir le lien thérapeutique avec le personnel soignant si indispensable dans ces soins spécifiques. En effet, les patients avaient une réelle confiance envers les soignants puisqu’ils se sentaient considérés non plus comme des délinquants mais comme des personnes ayant besoin d’aide et de soutien à qui nous accordions une attention particulière. Notre attitude s’avérait pour la majorité d’entre eux, à l’inverse de ce qu’ils avaient pu connaître dans d’autres lieux de détention ou au cours de procédures judiciaires.

A l’institut, le respect mutuel et la confiance réciproque instaurés sont des éléments fondateurs pour la création d’un lien solide entre usagers et personnel soignant. D’ailleurs, cela contribuait à une «compliance» appropriée des usagers, à savoir : l’acceptation de leurs traitements (aussi bien médicamenteux que dans l’accompagnement infirmier) et l’adéquation (dans la mesure du possible) de leurs comportements avec le personnel et aussi au sein de l’unité. Tous ces éléments leur permettent de s’orienter vers une possible amélioration de leur état de santé.





J'ai pu, grâce à cette expérience mobiliser certaines compétences infirmières propres à ma formation.

Ce fut une expérience très enrichissante de collaborer avec les médecins psychiatres et infirmiers spécialisés mais aussi avec divers intervenants tels que les agents de probation, les services juridiques, les agents sociaux, les criminologues, la police, le milieu carcéral. Je peux vous affirmer qu'un colloque avec la majorité d'entre eux donne une toute autre dimension de ce que nous pouvons nous représenter des soins ! Ainsi cette expérience m'a permis de comprendre le processus complexe de prise en charge d'un usager dans un tel service.

J'ai pu, grâce à cette expérience mobiliser certaines compétences infirmières propres à ma formation. Par exemple, j'ai pu développer ou du moins me questionner sur comment « *Promouvoir la santé et accompagner la clientèle dans son processus de gestion de la santé* ». Ou encore « *Contribuer à la recherche en soins et en santé* » en ramenant avec moi de nouvelles manières de travailler et de concevoir les soins et les partager avec mes collègues et camarades ; mais aussi « *Exercer sa profession de manière responsable et autonome* » et surtout « *Coopérer et coordonner son activité avec les acteurs du système socio-sanitaire* ». Et enfin atteindre les objectifs que je m'étais fixés.

Tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien et l'encadrement de l'équipe pluridisciplinaire du M25 qui offre aux usagers une prise en charge quotidienne, un soutien et un accompagnement de qualité. Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont facilité mes démarches et le bon déroulement de cette expérience. Grâce à eux, ce stage s'est révélé vraiment très agréable, intéressant, enrichissant et formateur.

J'espère que mon article⁶ donnera envie à d'autres étudiants⁷ de partir découvrir de nouvelles contrées afin d'élargir leur manière de concevoir les soins, l'être humain et d'acquérir de nouvelles connaissances. Comme l'a écrit Emile Zola « On ne saurait aller trop loin dans la connaissance de l'homme ».

Arthur Deschamps
3^{ème} année Bachelor
Volée Bachelor 2009

⁶ Et celui de Céline, qui je l'espère suivra le mien...

⁷ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



Chers amis Sourciennes et Sourciens,

La période des fêtes est passée avec pour thème « Le bonheur ». Le poète Jacques Prévert a dit à ce propos : « On reconnaît le bonheur au bruit qu'il fait en s'en allant ».

Alors, afin de ne pas le laisser filer, votre Association vous propose de parsemer le programme 2012 d'une série de petits bonheurs !

Pour toutes les activités proposées, prière de s'inscrire **8 jours avant** chez H. Muller (le soir au 021 963 60 77 ou la journée au 079 400 09 36)

Programme 2012

JEUDI 8 MARS - 12H

Traditionnelle fondue

Hôtel Astra Vevey (le caveau)



JEUDI 7 JUIN

Assemblée générale

de l'Association à l'Ecole La Source (Espace Fréminet).

Le Dr Claude Willa, nous présentera à cette occasion l'association « Le point d'eau » dont il est le président.

JEUDI 28 JUIN

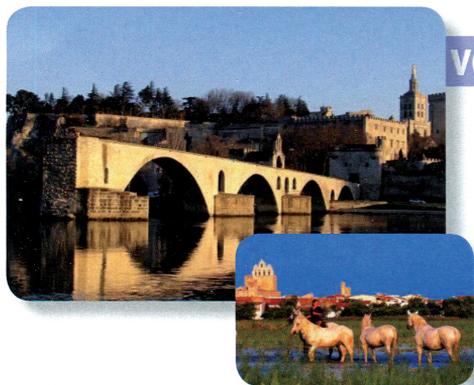
En lieu et place du traditionnel pique-nique à Corbeyrier, **visite de la réserve des Grangettes** à Villeneuve, en barque avec guide, repas à l'Oasis à Villeneuve. Les horaires suivront.



JEUDI 12 JUILLET

Sortie d'un jour en car Buchard en Haute-Savoie. Aller par la Vallée d'Abondance et retour par Evian.

Départ en direction de Monthey, Chapelle d'Abondance – Vailly – Moulin de Léré – visite guidée du Moulin à eau vieux de 200 ans – Café libre le matin – repas de midi avec apéritif « Maison » - temps libre au bord du Léman, puis retour en fin d'après-midi. Les horaires seront communiqués ultérieurement.



VOYAGE DU MERCREDI 1^{ER} AU LUNDI 6 AOÛT

Couleurs provençales, 6 jours au fil de l'eau sur le Rhône de Lyon à Martigues et retour en bateau avec les excursions suivantes : Avignon – Arles – Baux de Provence – Gorges de l'Ardèche – Vallon pont d'Arc – Saintes-Maries-de-la-Mer – Vercors – Tain l'Hermitage etc. Il est impératif de vous inscrire avant fin mars. Les détails seront adressés lors de la convocation à l'Assemblée Générale.



MARDI 9 OCTOBRE

Journée Source au Palais de Beaulieu

Dès 9h15, matinée de l'Association à l'Ecole La Source. Le sujet de la conférence sera sur la convocation à l'Assemblée Générale et à la Journée Source. Repas de midi à l'Auberge de Beaulieu, près du Musée de l'Art Brut (les places sont réservées). S'inscrire obligatoirement auprès de Marguerite Veuthey, Trésorière, au 021 617 83 02



JEUDI 25 OCTOBRE - 12H00

Brisolée au Café de la Place à Martigny-Croix, suivie de la visite de l'exposition à la Fondation Gianadda



JEUDI 20 DÉCEMBRE

Noël

14h30 ouvert à tous, à l'Hôtel Astra (en face de la Gare de Vevey)



Voilà de quoi vous faire un joli collier avec ces petits bonheurs échelonnés durant 2012. Nous vous attendons nombreuses à chaque festivité ! Bien amicalement
Huguette Muller, Présidente

Coups de cœur

HANEZU NO TSUKI

film japonais de Naomi Kawase (2011)

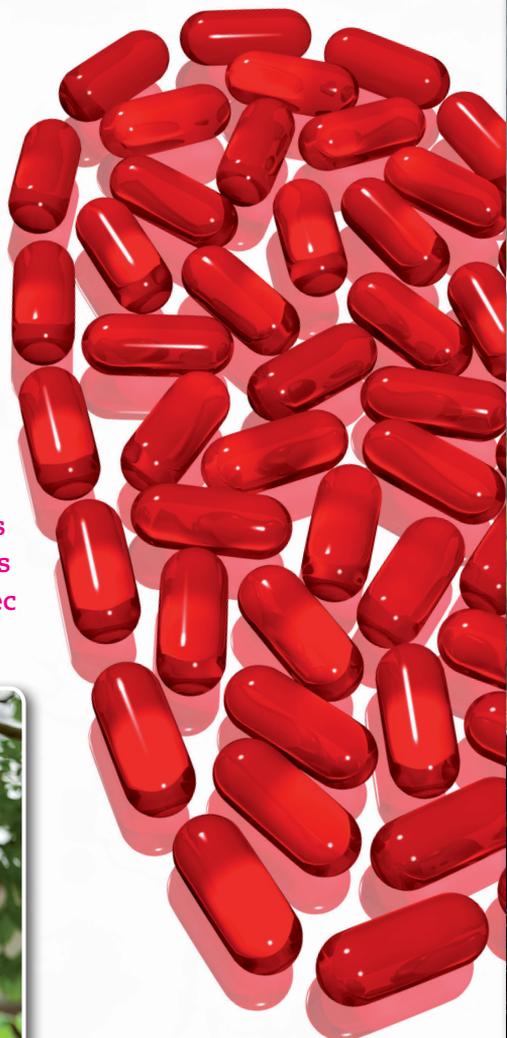
A l'heure où la société nous invite toujours à plus de consommation, le film de Naomi Kawasake nous renvoie à l'essentiel et nous donne rendez-vous avec la beauté et la simplicité.



La cinéaste a tourné son film dans la région de Nara, à Asuka¹. Elle s'inspire d'une légende qui raconte que deux des trois montagnes (deux hommes) étaient amoureux de la troisième (une femme). Tetsuya vit avec Takumi, un publicitaire passionné de cuisine. Tetsuya est teinturière. Pour teindre ses tissus, elle utilise des herbes et des fleurs qu'elle cueille elle-même. Elle a un amant, Kayoko, un sculpteur qui vit dans la même vallée. Les deux histoires sont intimement liées, celles des montagnes et des hommes. Ce film est d'une beauté époustouflante. La réalisatrice filme les paysages en insistant sur les contrastes, les jeux de lumière. L'atmosphère est tout en quiétude et recueillement. Ce film se savoure, met en éveil tous nos sens. Fragilité et force se conjuguent, passé et présent se rejoignent...

Naomi Kawase est originaire de la région de Nara. Elle a dédié son film aux victimes du tremblement de terre et du tsunami du 11 mars 2011.

¹ Asuka se trouve au centre du Japon dans l'île de Honshu





Ce film se savoure,
met en éveil
tous nos sens.

« Pour Kawase, la résilience du peuple japonais tient à sa philosophie vis-à-vis de la nature qui tient du respect et de la révérence. C'est cette révérence, qui exhale à chaque instant de Hanezu, qui rend ce film si précieux. » Martial Knaebel

« Hanezu est un film d'une fragilité bouleversante, une ode à l'harmonie de l'homme avec la nature, à la circulation des signes, des affects, des esprits entre le passé et le présent. » Le Monde.

Ce film a aussi le mérite de nous distancer des clichés propres au pays du Soleil Levant.

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice Journal La Source

Faire-part

Naissances

Molly, née le 7 novembre 2011, pour la grande joie de ses parents Sabrina Mellino (professeure HES à l'Ecole La Source) et David Boito.

Félix, né le 28 décembre 2011, pour la grande joie de ses parents Mélanie Schmittler (professeure HES à l'Ecole La Source) et Swen Courossé.

Mathieu Ben, né le 16 janvier 2012, pour la grande joie de ses parents Sarah Mayreder Vaudroz (volée 2004.04) et Raphaël.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Nouvelles adresses

BATTISTA Jessica
Rue des Cèdres 5
2000 NEUCHATEL

COEYTAUX Christiane
Ch. des Ormeaux 20
1066 EPALINGES

EGGER KESSLER Mireille
Ch. de Mottalletaz 20
1823 GLION

FRIEDERICH-GUIGNARD Ginette
Rue des Allobroges 4A
1580 AVENCHES

GARCIA Alberto-José
Av. de Chailly 60
1012 LAUSANNE

GSCHWIND-BORNICK
Anne-Sophie
Chemin des Sports 4
1296 COPPET

HUBER-HERMENJAT Marianne
Rue de l'Ancienne-Poste 14 bis
1844 VILLENEUVE

LAUENER-WERREN Sandra
Ch. du Tatrel 46
1617 TATROZ

MERMOUD-GOTTRAUX Lucette
Av. de Béthusy 27
1005 LAUSANNE

PEREIRA Veronica
Rue Jean-André Venel 88
1400 YVERDON-LES-BAINS

PRATA ROBALO Andreia
En Rebaton 24
1041 BOTTENS

RASMANN-BIANCHINI Corinna
Av. de Lavaux 76
1009 PULLY



Décès

Anne-Marie Eschmann, volée 1936, décédée le 20 janvier 2012

Toute notre sympathie à la famille dans le deuil.



Nouvelles adresses (suite)

REBER Aude

Av. de Cour 5
1007 LAUSANNE

REYMOND-PENEVEYRE Trinh

Ch. de la Cure 1
1008 PRILLY

RISSE Frédéric

Ch. du Coteau 3
1053 CUGY

ROTH Marianne

Im Aestliz 4
3063 ITTIGEN

SCHUSSELE FILLIETTAZ

Séverine
Rte d'Hermance 209B
1246 CORSIER GE

STOCKER Jeanne

Rue de la Gare 9
1091 GRANDVAUX

Rédaction

Journal La Source

Responsable de la parution
Jacques Chapuis, directeur

Rédacteurs

Véronique Hausey-Leplat
Vincent Rohr

Comité de rédaction

Corinne Raboud
Nataly Viens Python
Phyllis Wieringa
Anne-Claire Huni
Patrick Lauper
Nathalie Blondel
Délégués ADES

Les textes à publier sont à adresser à:
Véronique Hausey-Leplat
Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
v.hausey-leplat@ecolelasource.ch

Abonnement

Fr. 47.50 par an (étranger Fr. 52.50,
retraités à l'étranger Fr. 37.50),
AVS Fr. 32.50, étudiants Fr. 20.-.
CCP 10-16530-4

Prière de communiquer tout
changement au secrétariat de l'Ecole.

La Source

Institut et Haute Ecole de la Santé

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 38 00, Fax 021 641 38 38
CCP 10-16530-4
info@ecolelasource.ch
www.ecolelasource.ch

Directeur

Jacques Chapuis

Clinique

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 33 33, Fax 021 641 33 66
CCP 10-2819-8
clinique@lasource.ch
www.lasource.ch

Directeur général

Michel R. Walther

Directeur des soins infirmiers

Pierre Weissenbach

Association des infirmières

Présidente

Huguette Müller-Vernier
Florimont 7, 1820 Territet
Tél. 021 963 60 77, Mobile 079 400 09 36

Trésorière

Marguerite Veuthey-Aubert
Ch. des Fleurettes 32, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 83 02, CCP 10-2712-9

ADES

Association des étudiants de La Source
www.ades-lasource.ch

Conception graphique: ceramiko.ch
Impression: Atelier Grand SA

ISSN 1660-8755

Séances d'information



Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz



Formations continues postgrades HES et universitaire 2012

- **DAS** en Action communautaire et promotion de la santé
- **DAS** en Santé des populations vieillissantes
- **DHEPS** Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales
- **CARA** Certificat d'aptitude à la recherche-action
- **CAS** en Interventions spécifiques de l'infirmier-ère en santé au travail
- **CAS** en Liaison et orientation dans les réseaux de soins
- **CAS** en Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé

**Les mardis 15 mai, 12 juin, 11 septembre
et 30 octobre 2012 à 18h00.**

Plus de renseignements sur www.ecolelasource.ch

Institut et Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne



Avenue Vinet 30, 1004 Lausanne,
Tél. 021 641 38 00 - www.ecolelasource.ch